

COVERING EDITORIAL

Documenting the outcomes of a novel national-level, government-supported maternal and child health programme in Nigeria

DOI: 10.29063/ajrh2022/v26i11s.1

Friday Okonofua

Editor in Chief, African Journal of Reproductive Health, Centre Leader, Centre of Excellence in Reproductive Health Innovation, University of Benin, Nigeria

***For Correspondence:** Email: feokonofua@yahoo.co.uk; Friday.okonofua@cerhi.uniben.edu

Data from the World Health Organization and other global sources have reported that Nigeria has some of the most daunting indicators of maternal and child health in the world. Since the turn of the new millennium and the onset of rejuvenated democracy in the country, efforts have been put in place by numerous governments and non-governmental actors with the objective to reduce the high rate of maternal and child death. At the non-governmental and private sector level, several interventions have been implemented or are being implemented, which despite being highly useful, have often lacked the scale and momentum to achieve significant results and impact.

Many have argued that it will be difficult to achieve significant milestones in improving maternal and child health indicators unless governments take the lead to scale up known and effective maternal and child health interventions. It was therefore gratifying that the Federal Government of Nigeria obtained a \$500 Million credit facility from the World Bank in 2012 “to address the poor state of maternal, newborn, and child health in the country with a view to improve services in the country”. The programme labelled “Saving one million lives (SOML)” adopted the World Bank’s policy framework “Programme for Results (PforR)” for its implementation. The programme fully code-named “Saving One Million Lives Programme for Results (SOML-PforR)” was implemented and fielded in the 36 states of the country by the Federal Ministry of Health under the leadership of the then Health Minister, Professor Isaac Adewole, himself an obstetrician and gynaecologist. The guest editorial in this edition of the journal by IF Adewole and Soji Adeyi, a technical expert of the World Bank, provides details about the programme and its method of implementation and ended by emphasizing that “the programme provided incentives to government, based on achievement of

results (health outcomes)¹”, which undoubtedly was designed to galvanize sustained ownership by the participating governments.

The *African Journal of Reproductive Health* (AJRH) is delighted to feature this special edition that report some of the critical results from the SOML-PforR project, the lessons learnt, and what these mean for the sustainable improvement of maternal, newborn, and child health in the country. The edition consists of seven full length research papers, and a covering editorial, all written by the multidisciplinary teams that conducted this large-scale project. The full length papers are based on nationally obtained cross-sectional quantitative data on some key unresolved issues – breastfeeding, childhood nutrition, contraceptive services, antenatal care, and HIV/AIDS. By providing data for all 36 states of the country, it enables substantive comparisons of indicators between the States. It also provides new data that helped to assess the effectiveness of the interventions put in place under SOML-PforR. Furthermore, through detailed multivariable analysis of the results provided in each paper, it enabled the exposition of the critical explanatory factors that account for the various outcomes under study. This approach has allowed the identification of factors that need to be acted upon on a sustainable basis to scale improved delivery of maternal and child health services in Nigeria.

We conclude that SOML-PforR implemented by the Nigerian government for improving maternal, newborn and child health is novel, especially its use of the rigorous World Bank Programme for Results framework. This being the first such project with huge funding support from the national government, we recommend that the approach be adopted by other African countries with similar social circumstances for addressing the health challenges of mothers and children.

Friday Okonofua

Government-supported maternal and child health programme

Conflict of interest: None

Reference:

1. Adewole IF and Adeyi O Saving one million lives programme for results and implementation in Nigeria: A report. African Journal of Reproductive Health 2022.

COUVERTURE ÉDITORIAL

Documenter les résultats d'un nouveau programme national de santé maternelle et infantile soutenu par le gouvernement au Nigeria

DOI: 10.29063/ajrh2022/v26i11s.1

Friday Okonofua

Rédacteur en chef, Revue africaine de santé de la reproduction, Chef de centre, Centre d'excellence en innovation en santé reproductive, Université du Bénin, Nigeria

***Pour la Correspondance:** Courriel: feokonofua@yahoo.co.uk; Friday.okonofua@cerhi.uniben.edu

De nombreuses publications de l'Organisation mondiale de la santé et d'autres sources mondiales ont rapporté que le Nigeria possède certains des indicateurs les plus décourageants de la santé maternelle et infantile au monde. Depuis le tournant du nouveau millénaire et l'avènement d'une démocratie revigorée dans le pays, des efforts ont été mis en place par de nombreux acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux dans le but de réduire le taux élevé de mortalité maternelle et infantile. Au niveau du secteur non gouvernemental et privé, plusieurs interventions ont été mises en œuvre ou sont en cours de mise en œuvre, qui malgré leur grande utilité, ont souvent manqué d'ampleur et d'élan pour obtenir des résultats et un impact significatifs.

Beaucoup ont fait valoir qu'il sera difficile d'atteindre des jalons significatifs dans l'amélioration des indicateurs de santé maternelle et infantile à moins que les gouvernements ne prennent l'initiative d'intensifier les interventions de santé maternelle et infantile connues et efficaces. Il était donc gratifiant que le gouvernement fédéral du Nigeria ait obtenu une facilité de crédit de 500 millions de dollars de la Banque mondiale en 2012 "pour remédier au mauvais état de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants dans le pays en vue d'améliorer les services dans le pays". Le programme intitulé « Sauver un million de vies (SOML) » a adopté le cadre politique de la Banque mondiale « Programme pour les résultats (PforR) » pour sa mise en œuvre. Le programme portant le nom de code « Saving One Million Lives Program for Results (SOML-PforR) » a été mis en œuvre et déployé dans les 36 États du pays par le ministère fédéral de la Santé sous la direction du ministre de la Santé de l'époque, le professeur Isaac Adewole, lui-même obstétricien et gynécologue. L'éditorial invité dans cette édition de la revue par IF Adewole et Soji Adeyi, un expert technique de la Banque mondiale, fournit des détails sur le programme et sa méthode de mise en œuvre et a terminé en soulignant que « le programme a fourni des incitations au gouvernement, basées sur la réussite des résultats (résultats sanitaires)¹»,

ce qui a sans aucun doute contribué à galvaniser une appropriation durable par les gouvernements participants.

La Revue africaine de santé de la reproduction (RASR) est ravi de présenter cette édition spéciale qui rapporte certains des résultats critiques du projet SOML-PforR, les leçons apprises et ce que cela signifie pour l'amélioration durable de la santé maternelle, néonatale et infantile dans le pays. L'édition se compose de sept articles de recherche complets et d'un éditorial de couverture, tous rédigés par les équipes multidisciplinaires qui ont mené ce projet à grande échelle. Les articles complets sont basés sur des données quantitatives transversales obtenues au niveau national sur certains problèmes clés non résolus - l'allaitement maternel, la nutrition infantile, les services de contraception, les soins prénatals et le VIH/SIDA. En fournissant des données pour les 36 États du pays, il permet des comparaisons substantielles d'indicateurs entre les États. Il fournit également de nouvelles données qui ont permis d'évaluer l'efficacité des interventions mises en place dans le cadre du SOML-PforR. De plus, grâce à une analyse multivariée détaillée des résultats fournis dans chaque article, elle a permis d'exposer les facteurs explicatifs critiques qui expliquent les différents résultats à l'étude. Cette approche a permis d'identifier les facteurs sur lesquels il faut agir de manière durable pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé maternelle et infantile au Nigeria.

Nous concluons que le SOML-PforR mis en œuvre par le gouvernement nigérian pour améliorer la santé maternelle, néonatale et infantile est nouveau, en particulier son utilisation du cadre rigoureux du Programme pour les résultats de la Banque mondiale. Ceci étant le premier projet de ce type bénéficiant d'un énorme soutien financier du gouvernement national, nous recommandons que l'approche soit adoptée par d'autres pays africains ayant des circonstances sociales similaires pour les mères et les enfants.

Conflit d'intérêts

Aucun

Référence

1. Adewole IF and Adeyi O. Programme de sauvetage d'un million de vies pour les résultats et la mise en œuvre au Nigeria: Un rapport. *Journal Africain de la Santé Reproductive* 2022.